



## Évaluation des impacts environnementaux de la consommation et de la production :

# PRODUITS ET MATIÈRES PRIORITAIRES

Toutes les activités économiques dépendent de l'apport énergétique, des matières et du sol. L'activité économique génère également des résidus, qui pénètrent dans l'environnement sous la forme de déchets ou de pollution. La terre possède une capacité limitée à fournir des ressources et absorber la pollution. Les gouvernements du monde entier sont confrontés à la question fondamentale de savoir comment des activités économiques différentes influencent l'utilisation des ressources naturelles et la génération de pollution. Le Panel international pour la gestion durable des ressources répond à ce défi avec son rapport d'évaluation intitulé : Évaluation des impacts environnementaux de la consommation et de la production : produits et matières prioritaires. Ce rapport est le résultat d'un processus d'analyse et de revue approfondies de la littérature existante, impliquant un certain nombre d'experts, afin de fournir une évaluation solide des activités économiques qui ont les impacts les plus élevés sur l'environnement.

*Ce rapport évalue les impacts des activités économiques sur l'environnement naturel de la terre*

- Identification des utilisations les plus critiques des ressources et impacts.** *Quelles pressions clés sur l'environnement et les ressources doivent être prises en considération dans l'évaluation des produits et matières ?*
- Évaluation depuis une perspective de production.** *Quels sont les secteurs principaux contribuant aux pressions sur l'environnement et les ressources ?* Cette perspective aide à informer les producteurs et les décideurs des secteurs où il faut utiliser des technologies propres.
- Évaluation depuis une perspective de consommation finale.** *Quelles catégories de consommation et quels groupes de produits ont les impacts environnementaux les plus élevés au long du cycle de vie ?* Cette perspective aide à comprendre où le passage à des produits à faibles impacts et à des styles de vie durables, entraînera la réduction des impacts la plus importante.
- Évaluation depuis une perspective d'utilisation des ressources et des matières.** *Quelles matières ont l'impact le plus élevé sur l'environnement au long de leur cycle de vie ?* Cette perspective aide à comprendre où des modifications des matières de base de la société peuvent contribuer à réduire les impacts.
- Perspectives et conclusions.** *Les tendances et évolutions socio-économiques attendues rendront-elles les priorités actuelles plus pertinentes et critiques ?* Quelles sont les conclusions générales en ce qui concerne les activités économiques les plus significatives ?

**1. Les impacts les plus critiques sont relatifs à la santé des écosystèmes, la santé de l'homme et l'épuisement des ressources. Parmi ces impacts, les impacts sur la santé de l'homme et celle de l'environnement sont les mieux étudiés. Les problèmes liés à la santé de l'homme semblent principalement une question liée au développement.**

- L'Évaluation des écosystèmes pour le millénaire (EM) a montré des pertes irréversibles au niveau des écosystèmes à cause de la transformation de l'habitat, de la pollution au nitrogène et au phosphore, des changements climatiques, des espèces envahissantes et de la surexploitation (avec les pêcheries et la sylviculture).
- L'étude Burden of Disease (fardeau de la maladie) de l'Organisation mondiale de la santé montre que la plupart des maladies sont liées au sous-développement, comme par exemple la malnutrition. Des facteurs environnementaux comme l'exposition au plomb, la pollution urbaine, les changements climatiques et l'exposition aux particules et aux carcinogènes sur le lieu de travail, induisent un faible pourcentage du fardeau de la maladie.
- Concernant les impacts relatifs à l'épuisement des ressources, le consensus est moins fort, notamment sur la question de savoir si les problèmes de pénurie seront résolus par les forces du marché.

**2. Depuis une perspective de production, les procédés consommant des carburants fossiles, l'agriculture et les pêcheries ont les impacts les plus importants.**

- La combustion de carburants fossiles pour les services publics électriques, le chauffage résidentiel, les



transports et les industries grandes consommatrices d'énergie, comptent parmi les activités qui contribuent le plus au changement climatique, à l'épuisement des ressources abiotiques, et dans certains cas à l'eutrophisation, l'acidification et la toxicité.

- Les activités agricoles et celles utilisant la biomasse contribuent de manière significative au changement climatique, à l'eutrophisation, l'utilisation des sols, la consommation d'eau et la toxicité.
- La surexploitation et l'effondrement des stocks de poissons sont clairement associés au secteur piscicole.

### **3. Depuis une perspective de consommation finale, la consommation des ménages pour la mobilité, le logement, l'alimentaire et les produits consommateurs d'énergie cause la majorité des impacts de la consommation au cours du cycle de vie.**

- Dans la plupart des pays, la consommation des ménages détermine 60 pour cent ou plus des impacts de la consommation finale au cours du cycle de vie. Au sein de la consommation des ménages, l'alimentaire et le logement dominent les contributions aux changements climatiques dans les pays en voie de développement. Dans les pays développés, le logement, la mobilité, l'alimentaire et les produits manufacturés déterminent en général plus de 70 pour cent des impacts de la consommation des ménages.
- Les dépenses des administrations publiques et l'investissement en infrastructures et biens d'équipement ont des impacts plus faibles que la consommation des ménages, sauf lorsque les économies émergentes mettent en place leurs infrastructures.
- Il est crucial d'examiner plus avant le rôle des importations et des exportations. Les économies émergentes (notamment en Asie) exportent de grandes quantités de produits vers des pays développés, déplaçant ainsi certains impacts, induits par la consommation, dans les pays où s'effectue la production.
- Les impacts de la consommation croissent avec l'augmentation des richesses. En général, le doublement du revenu entraîne 80 pour cent d'émissions de CO<sub>2</sub> en plus.

### **4. Depuis une perspective matières, les biens agricoles, matières biotiques et carburants fossiles sont les plus pertinents.**

- Actuellement, on utilise deux approches principales de fixation des priorités matières. La Material Flow Analysis (MFA) ou comptabilité des flux de matières, comptabilise la masse consommée de matières. Des indicateurs fondés sur les impacts, comme par exemple l'Environmentally weighted Material Consumption (EMC) ou consommation de matières pondérée par leur impacts sur l'environnement, rajoutent un facteur de pondération qui reflète les impacts par kg de matières, au long du cycle de vie.
- Ces deux types d'indicateurs s'accordent sur la grande importance des produits alimentaires et des carburants fossiles. Les études qui s'appuient sur les impacts

soulignent l'importance relative des produits animaliers car ils utilisent indirectement une grande proportion des récoltes mondiales, d'où une utilisation intensive des sols. Les matériaux de construction n'apparaissent significatifs qu'avec les indicateurs qui comptabilisent la masse consommée de matières. Ces matériaux ne causent pas d'impacts élevés au cours de leur cycle de vie.

- De nombreux métaux ont un impact élevé au kilogramme par rapport à d'autres matières. Au vu de la taille comparée de leurs flux, seuls le fer, l'acier et l'aluminium figurent sur les listes des priorités. Au total, les minéraux sont aussi importants que les matières plastiques.

### **5. Les conclusions combinées des perspectives de production, consommation et matières, dressent un tableau clair : l'alimentaire / l'agriculture et tous les procédés impliquant des carburants fossiles sont les plus significatifs.**

- L'agriculture et la consommation alimentaire sont identifiées comme l'un des plus importants facteurs de pressions environnementales (transformation de l'habitat, changement climatique, consommation d'eau et émissions toxiques).
- L'utilisation de carburants fossiles pour le chauffage, les transports et la production de biens manufacturés est d'importance comparable (épuisement des ressources en énergie fossile, changement climatique et plusieurs autres impacts).
- Les impacts liés à ces activités ne risquent pas de se réduire mais plutôt de s'accroître, dans un scénario de maintien de statu quo. La croissance démographique et économique entraînera une demande accrue d'énergie et de nourriture, et très probablement une demande aussi élevée de viande et produits laitiers, qui sont les catégories les plus intensives pour l'environnement.

### ***Il est fortement recommandé de continuer à travailler sur ces sujets***

- Il existe de nombreuses manières de réduire les impacts environnementaux de la production et de la consommation dans les zones prioritaires identifiées, par exemple en modifiant les habitudes de consommation ou en utilisant la meilleure technologie disponible au niveau des activités de production. D'autres études, identifiant et évaluant ces options, aideraient les décideurs à s'orienter vers une gestion durable des ressources.
- Il semble pertinent d'examiner les études de scénarios existantes et, cas échéant, de faire un nouveau travail sur les scénarios, qui explore de nouveaux impacts potentiels et des problèmes d'accès aux ressources, liés au passage à une économie verte.
- Les conclusions de ce rapport s'appuient sur une profusion d'études, et peuvent par conséquent être considérées comme solides. La plupart de ces études ont cependant été réalisées pour différents pays, à l'aide d'approches et de classifications des données différentes. Nous recommandons au PNUE et aux autres organisations d'explorer la possibilité d'une collaboration pratique, en vue de l'harmonisation des données entre les pays.